

Indicateurs des lycées : « On fait notre travail »

Le ministère de l'Éducation nationale a publié, le 17 mars, les indicateurs de résultats au bac et de valeur ajoutée. À Deauville et Trouville, les lycées insistent sur l'accompagnement des élèves.

« Je ne suis pas accroché à cet indicateur. Et mon avis le concernant n'a pas changé : on fait notre travail, nos équipes font à chaque fois le maximum, réagit d'emblée Patrick Alleaume, directeur du collège lycée Marie-Joseph, à Trouville. D'autant plus que le mode de calcul est discutable. »

Dans cet établissement privé, les indicateurs publiés par l'Éducation nationale sont excellents. 100 % de taux de réussite au baccalauréat 2019-2020, pour un taux attendu à 99 %. **« C'était une année attendue à ce niveau-là, car on avait une génération d'élèves exceptionnelle. Pour nous, c'était le taux espéré pour cette année. »**

Pas surpris, donc. Mais ce qui compte réellement pour Patrick Alleaume, c'est l'aspect humain qui se matérialise dans l'accompagnement des élèves.

Accompagner les élèves

« Nous avons joué le jeu des notes telles qu'elles étaient avec le contrôle continu. On ne voulait pas ne pas refléter la réalité », insiste de son côté Marie-Laure Chénart, proviseure du lycée André-Maurois, à Deauville. Dans l'établissement, le taux de réussite au bac est de 95 %.

Au lycée professionnel Saint-Joseph, à Deauville, le taux de réussite est de 96 %.

Des élèves qui ont su s'adapter dans une année où la crise sanitaire a rythmé le calendrier scolaire. **« Les élèves étaient déjà très autonomes, et ont très bien su travailler à distance, se souvient Patrick Alleaume. Et on est tristes, car on aurait aimé les avoir jusqu'au bout de l'année. »**

« **Notre objectif, c'est d'amener un élève jusqu'à la terminale, et de faire en sorte qu'il ait son baccalauréat. Parfois on fait des paris : ça marche, parfois même au-dessus des espérances, d'autres fois ça ne marche pas** », analyse le chef d'établissement, qui affiche 89 % de taux d'accès brut de la seconde à la terminale.

Au lycée professionnel deauvillais, le taux d'accession de la seconde au baccalauréat est de 67 %. « **Il faut faire attention à l'interprétation de ce chiffre. Il y a soit un décalage dû au dispositif de raccrochage, où les élèves passent le bac en quatre années et non trois, soit un départ de l'établissement dû aux difficultés de leurs profils personnels comme l'arrêt de prise en charge par les foyers, par exemple**, avise Nathalie Charrier, la proviseure. **Enfin, le fait d'avoir des petits effectifs entraîne de grandes variations.** » Et d'ajouter : « **Notre projet est d'accompagner nos jeunes pour qu'ils réussissent.** » Le taux de réussite au baccalauréat est de 96 %.

Regarder l'après baccalauréat

Accompagner et donner sa chance à chaque élève est aussi l'antienne du Lycée André-Maurois. « **On accueille tous les élèves, et la politique est de ne pas hésiter à prendre ceux qui doivent se reconstruire, même quand on sait que la réussite au bac ne se fera pas dans un premier temps**, décrypte Marie-Laure Chénart. **Ça correspond à l'idée qu'on se fait de l'éducation : prendre le temps pour chaque élève.** »

« **Ce qui nous intéresse plutôt, c'est de savoir ce qu'ils font du diplôme, à bac + 2. L'objectif n'est pas l'examen, mais ce qu'il permet d'atteindre** », conclut le chef d'établissement trouvillais.

Même son de cloche au lycée professionnel Saint-Joseph. « **Nous sommes contents, car beaucoup font des BTS après le bac. On a de plus en plus de poursuites d'études** », assure Nathalie Charrier.

Victor MÉRAT.



Patrick Alleaume, directeur de l'établissement Marie-Joseph, à Trouville. Ouest-France



Nathalie Charrier, proviseure du lycée professionnel Saint-Joseph, à Deauville. Ouest-France



Marie-Laure Chénart, proviseure du lycée André-Maurois, à Deauville. Ouest-France